

A dangerous method

2011
un film de

David Cronenberg

avec

André Hennicke, Keira Knightley, Michael Fassbender, Sarah Gadon, Viggo Mortensen,
Vincent Cassel

Drame/Passion, Drame

Durée du film : 79mn

ALLEMAGNE, CANADA, ROYAUME-UNI, SUISSE

Date de sortie en salle du film : 21-12-2011

Sabina Spielrein, une jeune femme souffrant d'hystérie, est soignée par le psychanalyste Carl Jung. Elle devient bientôt sa maîtresse en même temps que sa patiente. Leur relation est révélée lorsque Sabina rentre en contact avec Sigmund Freud...

A DANGEROUS METHOD

(Une méthode dangereuse)

DRAME PSYCHOLOGIQUE | **Origine** : Allemagne / Canada – **Année** : 2011 – **DVD** : 2012 – **Durée** : 99 minutes | **Réal.** : Steven Spielberg — **Audio** : Anglais, Français – **Sous-titres** : Anglais – **Suppléments** (en anglais seulement) : Entrevues avec les comédiens et des membres de l'équipe > Clips vidéo > etc. – **Dist.** : Séville | **Sortie** : 27 mars 2012



Résumé

En 1904, Carl Jung entreprend de traiter une jeune femme hystérique par la méthode psychanalytique qu'a développée son maître à penser, Sigmund Freud. La thérapie prend une tournure pernicieuse lorsque Jung succombe aux avances de sa patiente.

En quelques mots

Le titre du film fait à la fois référence à la relation amoureuse entre un psychanalyste et sa patiente et au fait que Freud et Jung et d'autres construisaient alors une méthode d'investigation du monde que plusieurs considéraient encore comme dangereuse. Le scénario de Christopher Hampton ([Dangerous Liaisons](#)) est une adaptation de sa pièce *The Talking Cure*, elle-même inspirée du livre *A Most Dangerous Method* de l'historien John Kerr qui racontait les liens entre les personnalités du film. La mise en scène retenue de Cronenberg laisse une grande place à l'interprétation nuancée de Fassbender et Mortensen auprès desquels celle de Knightley ([Sabina Spielrein](#)) apparaît un peu frêle. Vincent Cassel vient faire un tour de piste détonnant dans le rôle d'[Otto Gross](#). On peut regretter que le personnage d'[Emma Jung](#) soit placé si en retrait dans cette œuvre où le réalisateur de [Dead Ringers](#) continue d'explorer d'autre manière l'importance des pulsions dans nos vies. Quant aux suppléments, retenons les commentaires des comédiens en rapport au sujet et aux méthodes de travail de Cronenberg. >> [Luc Chaput](#).

Le film aborde les débuts de la psychanalyse selon Freud et Jung.

Vous qui avez réalisé tant de films « bizarres », avez-vous suivi une analyse ?

Vous pensez que je devrais ? Mes acteurs estiment que je suis leur docteur Freud, mais mon épouse [ndlr : Denise Cronenberg, qui réalise les costumes de tous ses films] affirme qu'elle est mon psy au quotidien. Moi, je me trouve désespérément normal, je n'ai aucun problème particulier. Donc, non, je n'ai jamais suivi d'analyse.

En quoi, selon vous, ces méthodes peuvent-elles être dangereuses ?

Cela n'a rien de personnel. L'adjectif est emprunté à William James, éminent psychologue et frère de l'écrivain Henry James. Il se méfiait de cette relation entre le patient et l'analyste, car ce dernier a tout pouvoir pour faire remonter des états intimes pouvant rendre le patient totalement vulnérable. En se rendant aux États-Unis pour exposer ses travaux, Freud avait dit : « On va leur apporter la peste ». À l'époque, l'Européen qu'il était, considérait l'Amérique comme un pays jeune et naïf, pas prêt à recevoir une conception aussi intellectuelle des névroses.

Julia Roberts n'était-elle pas intéressée par le projet ?

Il y a dix-sept ans, Julia Roberts avait effectivement acquis les droits de « A Most dangerous method », qui n'était pas un roman mais un essai universitaire. Elle a passé commande au dramaturge Christophe Hampton (« Les Liaisons dangereuses » de Stephen Frears). Le scénario, intitulé « Sabina » [ndlr : personnage joué aujourd'hui par Keira Knightley], devait être un véhicule pour la star. Il ne fut jamais tourné. Hampton en fit une pièce. Sur scène, Carl Jung était interprété par Ralph Fiennes, qui fut mon « Spider ». Voilà la genèse du film.

Pas de parasites sanguinaires chers à Cronenberg, mais Freud et Jung s'immisçant dans le cerveau. Signé Christopher Hampton, le scénario a tout d'une version psychanalytique des « Liaisons dangereuses ». Avec le divan, pour coucher d'éprouvantes fessées sadomasos, le mesquin Freud (Viggo Mortensen) dans le rôle de la Merteuil, et son disciple Carl Jung (Michael Fassbender) qui viole sa déontologie en troussant la vierge et hystérique Sabina Spielrien (Keira Knightley, trop dans la performance). Pour son premier film d'époque, David Cronenberg se la joue corseté, mais sans renier ses obsessions pour le corps,

ses frustrations et les expériences nouvelles (ici la psychanalyse).

Sa maîtrise formelle est redoutable. Mais où veut-il en venir ? C'est la limite de cet exercice de style clinique, où le Cronenberg dérangeant se fait progressivement voler la vedette par un Cronenberg plus consensuel de mélo amoureux.

A Dangerous Method

11 décembre 2011

By [Julien](#)

©<http://lesechosducinema.fr/2011/12/11/a-dangerous-method/>



Sabina Spielrein, une jeune femme souffrant d'hystérie, est soignée par le psychanalyste Carl Jung. Elle devient bientôt sa maîtresse en même temps que sa patiente. Leur relation est révélée lorsque Sabina rentre en contact avec Sigmund Freud...

David Cronenberg a commencé par des petits films bis dénués de la moindre prétention esthétique (Shivers, Rage, Chromosome 3). À partir de *Videodrome*, son cinéma est devenu plus ambitieux à tous niveaux. Le cinéaste donnait à voir à nos yeux effarés des films fantastiques gores et lyriques, des histoires troublantes où le sexe et la technologie fusionnent pour donner corps à une nouvelle chair, à de nouvelles images. *The Fly*, *Dead Ringers*, *Crash*, des films audacieux où l'homme se perd dans l'autre et dans la mort. Avec *Existenz*, son dernier film sur la fusion, le cinéma de Cronenberg se transforme encore, son style devient plus sec, le spectaculaire se désintègre au profit de l'introspection. Avec *Spider*, un film dans la tête d'un fou, les thèmes et l'univers du cinéaste vont changer, il ne s'agit plus de fusion mais de son contraire, la scission. *A Dangerous Method* semble être l'expression la plus claire et la plus directe du thème de la scission, du scindement d'un couple en deux individus irréconciliables.

Mais le dernier film de Cronenberg, plus sec et retenu encore que le précédent, *Eastern Promises*, n'est à première vue pas à la hauteur. *A Dangerous Method* est un film classique au point d'être académique comme du James Ivory. Il y a certes quelques beaux plans, les visages de Jung et de Sabina puis de l'épouse qui coexistent dans la profondeur de champs tout en étant séparés par le flou optique de la bonnette, Sabina et Jung allongés dans le bateau. Mais dans l'ensemble, la mise en scène manque singulièrement de personnalité, certains plans d'exposition, le plan de grue de l'arrivée de la calèche à la clinique, l'usage systématique du champ contrechamps, les plans de coupe neutres et frontaux, nous font penser à un langage télévisuel. En revanche, la lumière très claire et diffuse de Peter Suschitzky est assez belle.

Mais le problème n'est pas formel, il est dramaturgique. Le scénario de Christopher Hampton est dénué de dynamique narrative, c'est sans doute une intention de Cronenberg qui refuse de refaire ce qu'il a longtemps fait. On sent un désir du cinéaste de se séparer complètement des dispositifs dramaturgiques passés, une volonté de rendre les conflits moins tangibles et moins immédiats d'où l'usage de nombreuses ellipses fulgurantes. Il ne se passe pas grand chose dans *A Dangerous Method* et on se prend à attendre que l'intrigue démarre au point de s'ennuyer. Les enjeux sont mollement amenés et ils se diluent dans des dialogues qui exposent les théories de la psychanalyse freudienne de manière très scolaire. On a un peu l'impression de voir une initiation à Freud pour les nuls. Certains conflits et problèmes se résolvent trop vite ou sont escamotés par les ellipses trop brutales et l'on en vient à se demander où se situe le nœud de l'intrigue et quelle est sa finalité. La dernière scène, toujours belle chez Cronenberg, est ici décevante, elle ne nous éclaire en rien. On ne sait pas bien quelle est cette méthode dangereuse du titre et encore moins ce que veut dire la déclaration finale de Jung sur l'impardonnable et la survie.

À moins qu'une seconde vision révèle un grand film caché, ce qui m'étonnerait, *A Dangerous Method* s'avère être un film raté, mais sans doute réussi pour son auteur.

[©http://lesechosducinema.fr/2011/12/11/a-dangerous-method/](http://lesechosducinema.fr/2011/12/11/a-dangerous-method/)